

# Italie du Sud



BabiRandonneur 2009

# NOTRE ROUTE EN DEUX ÉTAPES

Nous avons choisi de nous transporter cette année dans la région de **NAPLES**.

Prenez garde !... l'Italie du sud est une ensorceleuse... Vous succomberez à la séduction pleine de douceur de l'Île de Capri, à la fascination des ruines de Pompei et à la beauté de la Côte amalfitaine. Pour Naples, nous ferons en sorte que le dicton bien connu ne se vérifie pas (mais attention de ne pas tomber dans le Vésuve...)

Autant dire que le programme est chargé.

Pour le réaliser, nous serons logés à **SANT' AGATA SUI DUE GOLFI**, au cœur de la péninsule sorrentine



Via dei Campi 8/A, 80064 Sant'Agata sui due Golfi - Massa Lubrense (Penisola Sorrentina - NA) - Italy  
Tel +39 081.8080800 - 081.8080363

**SANT' AGATA**, c'est un peu plus loin que d'habitude : 993 kilomètres. Alors, nous prendrons deux jours pour y descendre ; nous pourrons ainsi musarder en chemin...

## **SAMEDI 2 MAI**

### **5 h 45 : Saint-André-de-la-Roche**

Tous présents devant la Poste, observant, comme à l'habitude, le plus grand silence, nous attendrons patiemment que d'athlétiques Babi chargent nos hardes dans le car.

### **6 h : départ**

Nous allons pouvoir nous rendormir, jusqu'à ...

### **8 h 30 : kilomètre 190**

Dégustation du casse-croûte traditionnel aux environs de **GÈNES**

### **12 h : kilomètre 355**

Aux alentours de midi, nous arriverons à **LUCQUES** où nous ferons une longue pause pour déjeuner et visiter cette très belle ville, décrite un peu plus loin dans ce livret.

### **15 h : nous repartons**

### **17 h 30 : kilomètre 556**

Nous arrivons à notre étape : **CHIANCHIANO TERME**

## **DIMANCHE 3 MAI**

### **8 h 30 : départ**

Frais et dispos, prêt pour de nouvelles découvertes, nous reprenons la route

### **11 h : kilomètre 176 (732 km depuis Saint-André)**

Arrêt à **TIVOLI**, à proximité de **ROME**. Nous y satisferons à la fois notre soif de culture, en visitant la **VILLA D'ESTE**, et notre faim de nourritures terrestres, en pique-niquant ou en visitant les tavernes locales.

### **14 h : nous repartons**

Plus d'arrêt (autres que pour satisfaire les impératifs de la nature) jusqu'à ...

### **18 h : kilomètre 437 (993 km depuis Saint-André)**

Arrivée à pied d'œuvre, à **SANT' AGATA SUI DUE GOLFI**.



## **LE PROGRAMME SUR PLACE**

Il se répartit sur trois jours et demi :

### **Une journée entière consacrée à la visite de l'ÎLE DE CAPRI**

(ne prévoyez rien pour le repas de midi, il est compris dans la visite)

### **Une autre journée à la découverte des trésors de NAPLES**

(déjeuner à votre convenance : pique-nique, gargote, restaurant...)

### **Une randonnée de la matinée au VÉSUVÉ**

(sauf éruption, bien sûr...)

### **Un après-midi pour explorer POMPEI**

### **La dernière matinée pour admirer la CÔTE AMALFITAINE**

... et il sera temps de remonter la botte.

Comme pour l'aller, le retour se fera en deux étapes :

## **JEUDI 7 MAI**

### **8 h 15 : départ**

Bagages chargés dans le car, après avoir fait nos adieux (émus ?...) à l'hôtelier, nous voilà partis à la découverte de la **CÔTE AMALFITAINE**, jusqu'à **SALERNE** d'où nous repartirons à **13 heures** pour une étape de 400 km.

### **19 h 15 : kilomètre 475**

Nous voici de retour à **CHIANCHIANO TERME** pour y passer une nouvelle nuit.

## **VENDREDI 8 MAI**

### **8 h 30 : départ**

Piaffant d'impatience, nous reprenons la route

### **9 h 30 : kilomètre 42 (517 km depuis Sant' Agata)**

Lèverons-nous la malédiction de **CORTONA** qui a marqué les participants au voyage de 2001 en Toscane ?... Peut-être pourrons-nous nous arrêter une heure dans cette localité mythique pour les Babi...

### **13 h : kilomètre 207 (682 km depuis Sant' Agata)**

Arrêt à **MONTECATINI-TERME**, pour une promenade et/ou un déjeuner.

### **14 h 30 : nous repartons**

Plus d'arrêt (autres que pour satisfaire les impératifs de la nature ou de la législation sur les temps de conduite) jusqu'à ...

### **20 h : kilomètre 582 (1057 km depuis Sant' Agata)**

Nous voici de retour à **Saint-André-de-la-Roche**.

Nous ne séjurerons qu'une seule nuit à **CHIANCHIANO TERME**, à l'aller comme au retour. Prévoyez un petit bagage pour les seules affaires de nuit. Les autres bagages resteront dans les soutes du car.

Nous sommes à l'étranger : n'oubliez pas de vous munir de votre carte nationale d'identité et de votre carte européenne d'assurance maladie en cours de validité.

## Sur la route ... LUCQUES

La ville natale de **Giacomo PUCCINI** est une ville à visiter à pied impérativement. Il fait bon y baguenauder d'un pas nonchalant (pas trop quand même, le car nous attend...)

Les beaux remparts ont été aménagés en promenades verdoyantes bien agréables, livrant de nombreuses échappées sur la campagne, ou sur des jardins obligés de dévoiler leurs secrets. Bonne balade !

### **Duomo**

Édifié à partir du XI<sup>ème</sup> siècle. Façade avec trois galeries à colonnades inspirée de Pise. L'intérieur est de style gothique. Pavements de marbre polychrome. Plusieurs chefs-d'œuvre, notamment une splendide Cène du Tintoret.

### **San Michele In Foro**

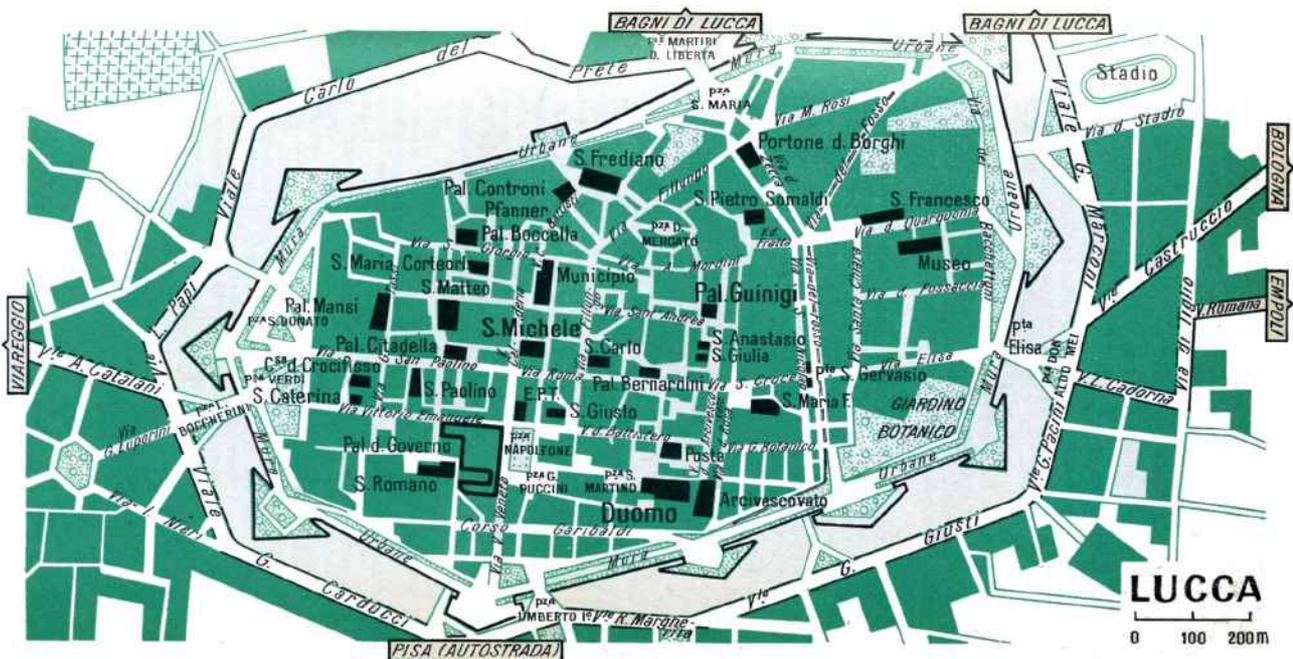
Élevée sur l'une des plus belles places de la ville. Chef-d'œuvre de l'art roman pisan. La façade est richement décorée avec des frises d'animaux et surmontée d'un immense Saint Michel matant un dragon. Tout autour, de nobles demeures.

### **Via Fillungo**

C'est la grande rue commerçante de Lucques, bordée de palais et de jolies maisons médiévales. Devantures de boutiques très anciennes, vieilles inscriptions et enseignes originales.

### **Palazzo et Torre Guinigi**

Dans l'un des quartiers qui ont le plus conservé leur caractère médiéval, c'est une harmonieuse construction en brique du XIV<sup>ème</sup> siècle. On peut accéder au sommet (payant) après avoir grimpé 230 marches. Vue étonnante sur toute la ville, sa mosaïque de toits de tuile et ses nombreuses terrasses.



## *Plus loin sur la route ... TIVOLI*

Tout près de Rome, ce fut un lieu de villégiature autant à l'époque romaine qu'à la Renaissance, comme en témoignent ses villas, dont la plus connue, la ...

### *Villa d'Este*

En 1550, le cardinal *Hippolyte d'Este*, élevé à de grands honneurs par François Ier, mais tombé en disgrâce auprès du fils de celui-ci, Henri II, décida de retirer à Tivoli et d'y faire construire une villa, là où s'élevait un couvent de bénédictins. Il en confia les plans à l'architecte napolitain Pirro Ligorio qui agrémenta la demeure de somptueux jardins où les statues, les jeux d'eau et les fontaines composent un décor caractéristique.



Vous verrez la fontaine du *Bicchierone* (Gros Verre), en forme de coquille, la *Rometta*, où sont reproduits plusieurs monuments de la Rome antique, le *viale delle Cento Fontane* (allée aux Cent Fontaines), la *Fontana dell'Organo* (Orgue) et d'autres encore.

*et au bout de la route ...*

## Au fond d'un golfe ... NAPLES, autour, la CAMPANIE

Il y a deux baies principales, séparées par la *presqu'île de Sorrente*, où nous allons nous poser.

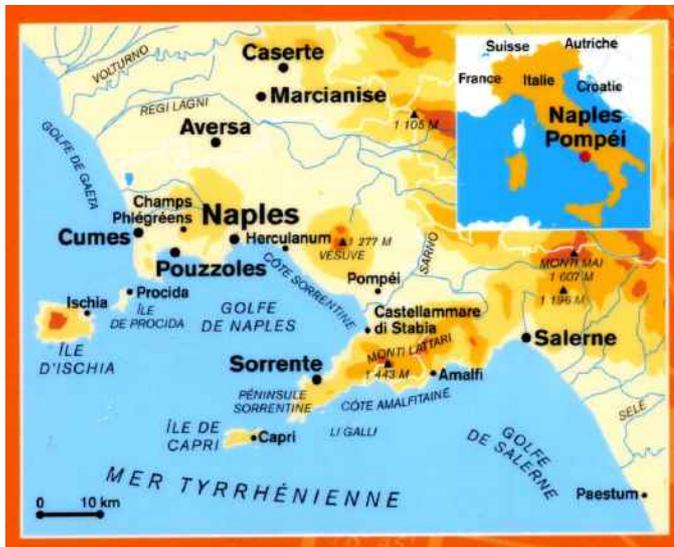
A l'entrée de la *baie de Naples*, la grande île d'*Ischia* et la petite, *Procida*. De l'autre côté, l'île de *Capri*, à la pointe de *Sorrente*. Nous passons ensuite, en suivant la *côte amalfitaine*, du nom de la ville d'*Amalfi*, dans la *baie* ou *golfe de Salerne*.

Quand on regarde d'une navette spatiale, on voit bien le *Vésuve*, altitude : 1000 mètres. Mais nous avons mis dans ce livret une carte qui nous évite de nous embarquer dans des frais pour une navette : vous voyez bien le cratère, c'est impressionnant.

Autour de ces baies, deux plaines et, au-delà, un petit massif montagneux, le *Cilento*, culminant à 2000 mètres, au pied de l'arc central des *Apennins*.

Le golfe de un gigantesque contenant nombre cônes. Les uns sont autres saillants et *Vésuve* (on le donnent naissance à thermales ou à des comme la *solfatare* de Naples.

Nous avons province dont la millions d'habitants nombreuse que celle de la Lombardie. Et maintenant, entrons dans le détail.



Naples est en fait centre volcanique de cratères et submergés, les éteints comme le pense), d'autres des sources jets de vapeur, à *Pozzoli*, à l'entrée

survolé la *Campanie*, population de 5,7 est presque aussi

L'*Isola d'Ischia* détient chez Michelin **\*\*\***, mais nous n'irons pas sur cette île (ça commence !). Sa superficie est de 800 km<sup>2</sup>. C'est superbe car, de partout, les points de vue sont délectables. Ce qui l'est aussi, c'est un petit vin que l'on peut boire sur le sommet de l'île, le *Mont Epoméo* (790 m). Bon, tant pis, on en trouvera ailleurs. Entre Ischia et Naples, il y a une petite île, *Procida*, de rien du tout mais, elle aussi, séduisante.

Pour en finir avec les îles, bien entendu citons *Capri* **\*\*\*** (vous pouvez en ajouter des \*). Tournez les pages, il y a un article. À Capri...pour un jour, c'est l'amour pour toujours ! (dans le prix du voyage, *c'est garanti*).

Entre les îles - supposons un bateau nous emmenant vers le sud - voici *Herculanum* et *Pompéi*, villes bien conservées, et le *Vésuve* au milieu. On dit au bateau de contourner *Capri* et c'est l'admirable côte jusqu'à *Amalfi*.

# CAPRI...

## ...des Romains jusqu'à nos jours

Point n'est besoin de décrire en long et large dans ce livret l'une des îles les plus célèbres du monde. Elle nous sera présentée par nos accompagnateurs au cours du périple qu'ils doivent nous faire accomplir.

La taille de Capri c'est environ 120 km<sup>2</sup>, avec un point culminant de 600m, le **Monte Solaro \*\*\***. Il y a 7200 habitants.

Bien entendu ce peuplement résulte de ce qui est devenu depuis deux siècles environ la vocation de cette terre, c'est-à-dire le tourisme.



En fait, les premiers à goûter ce séjour paradisiaque furent des Romains, et les premiers d'entre eux, c'est-à-dire l'empereur **Auguste**, mort 14 ans après JC, héritier du grand César et l'empereur **Tibère**, lui-même fils et héritier du précédent. Tibère se retira à Capri pour gouverner Rome de loin et y mourut en 37 après JC, peut-être assassiné par **Caligula**, un très malfaisant empereur. Bien entendu, vous imaginez que ces deux empereurs étaient suivis dans leurs séjours par un grand nombre de leurs collaborateurs, chacun d'eux étant persuadés que l'étude des dossiers nécessitait sa présence à Capri.

Pour autant ces fréquentations de romains haut placés n'ont pas provoqué l'afflux de populations avides de « **sea and sun** » (je me garderai d'évoquer le troisième terme « **sex** »,

car Capri ce n'est pas Ibiza. Ce fut plutôt, par la suite, un peuplement de braves pêcheurs et agriculteurs, qui ont vécu sans doute assez pauvrement des ressources de l'île.

Nous emprunterons à **Sorrente** un bac ou un bateau, et nous débarquerons au nord de l'île à **Marina Grande**. De la, une route et un funiculaire permettent d'aller à **Capri\*\*\***, une autre route à **Anacapri \*\*\***, les deux bourgades situées au milieu des terres.

Nous serons pris en charge au débarcadère par des minibus qui vous amèneront aux principaux sites touristiques de l'île, sans oublier de nous conduire au restaurant où notre table a été réservée...



*...et voilà, pour Capri, c'est fini...*

## 24 AOUT 79... *LA FUREUR DU VESUVE SUR POMPEI*

Vers 1600, l'architecte Fontana dirige des travaux de voirie dans la plaine du Vésuve et il met à jour les ruines d'une vaste ville. Le retentissement est considérable ! Mais ce n'est que vers 1750 que l'on entreprend des fouilles : en premier, on met de côté les pièces présumées artistiques et puis on explore...

Le résultat de ce travail, qui se poursuit encore et n'est pas prêt de s'arrêter, c'est un ensemble prodigieux offert aux visiteurs éblouis et, ce sont des collections passionnantes logées au Musée Archéologique de Naples. Il faut porter ses pas dans ces sites tout à fait complémentaires pour découvrir une vaste ville que l'on imagine prospère, d'un urbanisme accompli, conforme au génie romain. La visite guidée nous rendra Pompéi si vivante qu'il n'est point besoin de la décrire au fil de ces lignes.

Le volcan Vésuve était bien connu pour ses méfaits bien avant la terrible destruction de Pompéi et des petites cités voisines en 79 après JC et, au-delà, il a continué, et rudement, de sévir ; pour la dernière fois, en 1944. Est-il éteint ? Probablement pas. *Se renseigner est prudent.*

En l'an 67, un violent tremblement de terre secoue la ville et les alentours et les dégâts n'étaient pas encore tout à fait réparés, lorsque *le 24 Août 79* (date contestée : voir Nota) se déverse sans alerte aucune et, pendant deux jours, sur Pompéi, d'épaisses pluies de cendres, coulées de laves, coulées de boues (surtout sur Herculanium pour les boues : 25 mètres !), des déversements de pierres en abondance...

L'effroi ! Les habitants s'enfuient mais assez peu peuvent s'échapper, semble-t-il. *Pline*, dit *Pline l'Ancien*, écrivain fameux, naturaliste, également marin (il commande l'escadre de la région), se porte avec des amis au secours des victimes et il est tué par les projections. Son neveu, dit *Pline le Jeune*, alors âgé de 17 ans, observe la catastrophe depuis la terrasse de la maison de famille à Mycènes, à l'ouest de Naples. Il a écrit plus tard, en l'an 104, à l'historien Tacite, ami des Pline, pour tout raconter. Son récit est une source d'informations de premier ordre. Plus tard, le jeune Pline devient célèbre à son tour militaire, avocat, fonctionnaire public, écrivain et...poète.

Le nombre de morts ? On dit 15000, on dit aussi 2000, ou encore 30000 ! Et presque personne à Herculanium, d'où les habitants auraient eu le temps de filer. Donc cette donnée est fort imprécise. Reste un évènement de grande et horrible ampleur, à l'aube du premier millénaire de notre ère. C'est dire que nous serons passionnés par ces visites.

*Nota* : c'est Pline le Jeune qui donne cette date. Des historiens, aujourd'hui, la contestent, car ils ont découvert, par exemple, dans les étals des fruits et légumes frais d'automne, également, dans le réticule d'une passante, une pièce de monnaie émise en septembre 79, des braséros dans des pièces d'habitation, donc du chauffage et encore, sur des corps pétrifiés, les restes de vêtements chauds ! Et donc, ils situent l'éruption courant octobre, voire Novembre. Mais quelle importance donner à la datation en regard d'un tel cataclysme ?

## *POMPEI, ville ensevelie*

Nous savons donc (voir *24 août 79, la Fureur du Volcan...*) comment la ville de Pompéi, belle et préférée des Romains, a disparu ...en quelques heures.

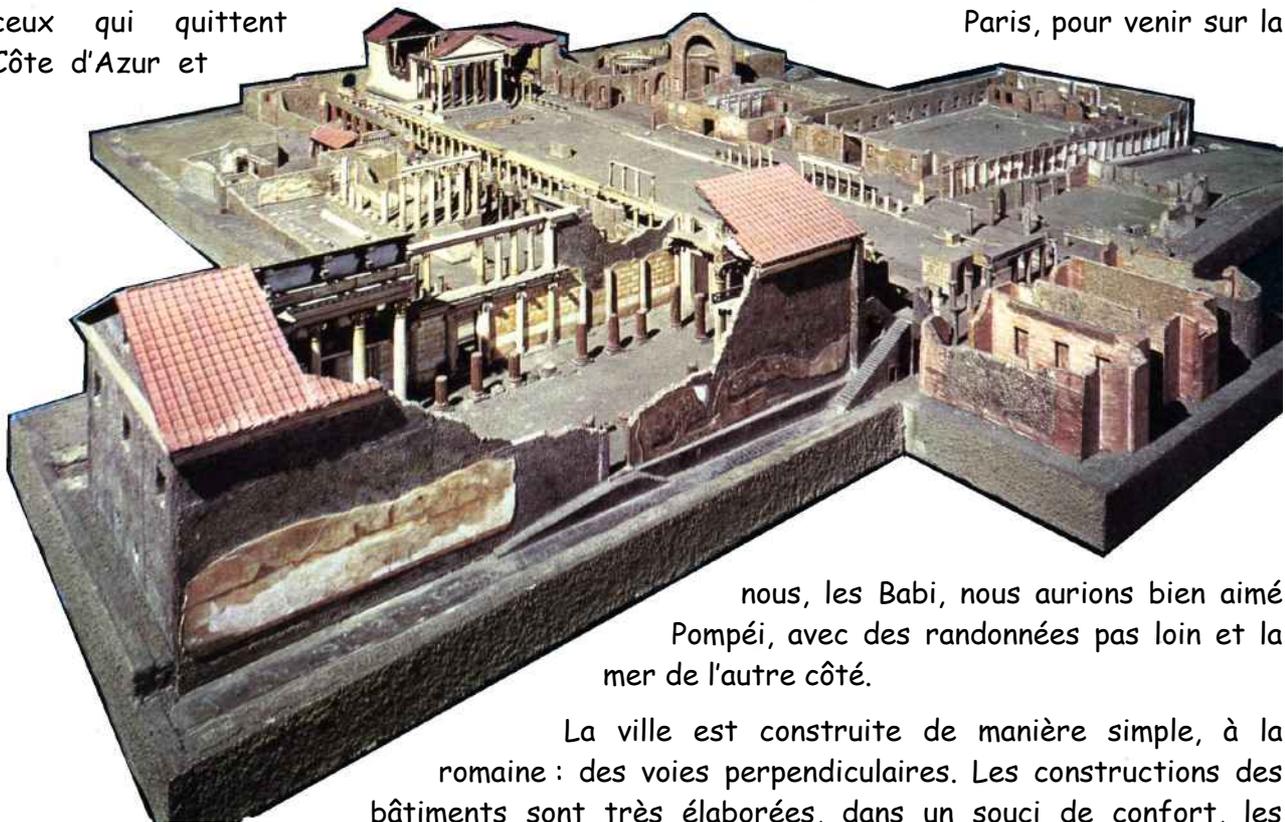
Ce qui va nous éblouir, ce sont les prestigieuses ruines que l'habilité des historiens et spécialistes de l'art, dirigeant les meilleurs architectes et ouvriers, ont réussi à présenter aux visiteurs du monde entier pour frapper leur imagination et leur faire revivre le quotidien d'une cité romaine.

Bien entendu des plans sont distribués aux entrées, des itinéraires suggérés et sans doute des appareils individuels pour les descriptions.

Sauf pour sélectionner quelques sites exceptionnels, cet article n'entrera pas dans les détails

***L'histoire de Pompéi*** se relate rapidement. La fondation est l'œuvre des *Osques*, au VIII<sup>ème</sup> siècle avant JC., des gens d'origine aryenne (Indes). Au VI<sup>ème</sup>, les Grecs de Cumès s'installent dans l'actuel Golfe de Naples (nous les avons cités dans le chapitre « histoire ») et les Romains s'installent au I<sup>er</sup> siècle avant JC, dans une cité déjà fort civilisée et prospère, Ces Romains étaient des gens de la bonne société, comme on dit, accompagnés de leurs serviteurs, les esclaves.

La veille de l'éruption, ils sont 25000. La région est fertile, permettant un ravitaillement aisé, des commerçants, des artisans s'installent en bon nombre, des artistes, un théâtre, un port de mer. On vit bien à Pompéi, loin de la grande ville de Rome. C'est comme ceux qui quittent Paris, pour venir sur la Côte d'Azur et



nous, les Babi, nous aurions bien aimé Pompéi, avec des randonnées pas loin et la mer de l'autre côté.

La ville est construite de manière simple, à la romaine : des voies perpendiculaires. Les constructions des bâtiments sont très élaborées, dans un souci de confort, les décors, fresques et peintures sont de grande qualité. Dans les grandes rues, bordées de

hauts trottoirs, il y a des cheminements pour les chars, un peu comme des rails et, assez régulièrement, des traverses pour les piétons.

Voici les sites qui ont droit à \*\*\* sur le Michelin :

### ***Le Forum \*\*\****

C'est la place publique : commerce, administration, édifices religieux Vous voyez sur le plan. que la place est longue de 150 m environ.

### ***Terme Stabiane \*\*\****

Un établissement de bains.

### ***Villa dei Misteri \*\*\****

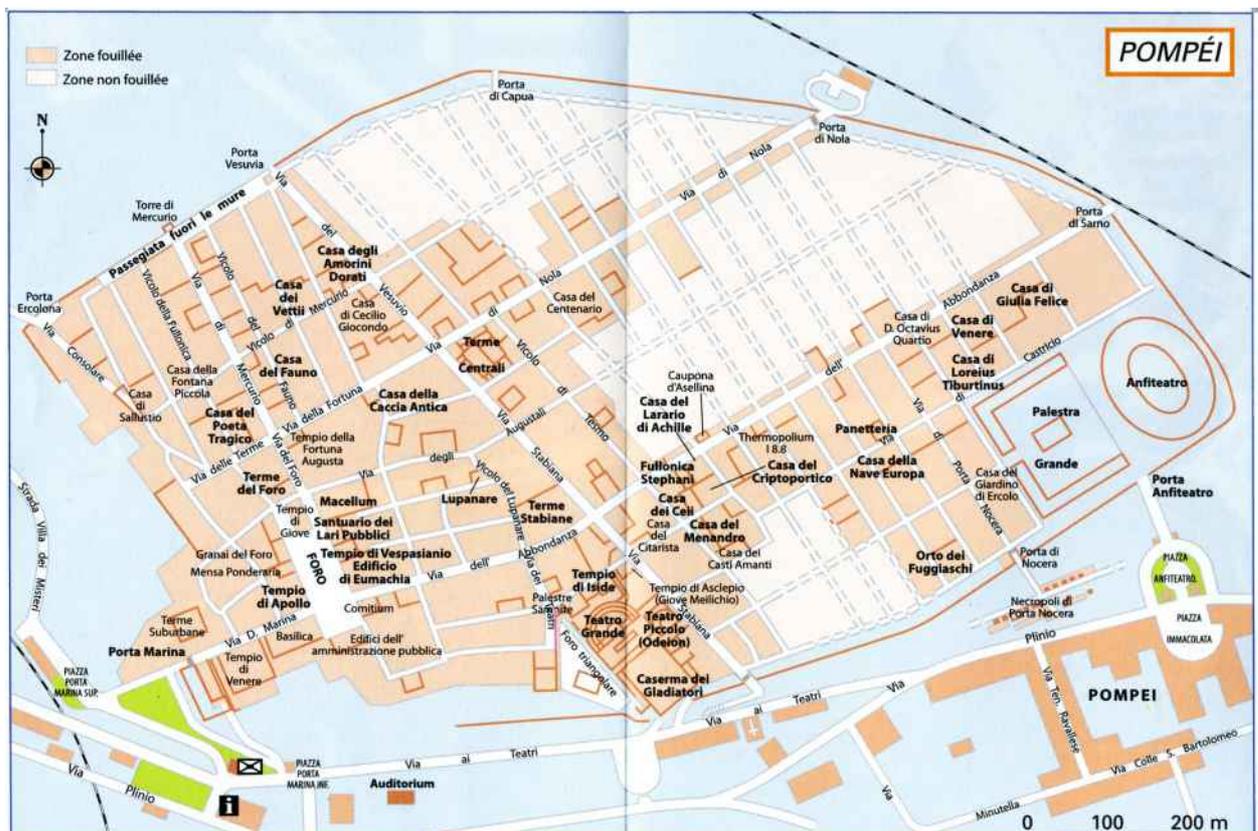
À l'écart de la ville, la villa des Mystères, très originale, possède une grande fresque.

### ***Casa dei Vetii\*\*\****

C'est la maison de deux frères, de riches marchands.

### ***Lupanar***

Bien entendu, il y en a un, dont l'intérêt est d'ordre documentaire et peut-être artistique. Le guide tient à faire savoir que depuis août 79, cet établissement municipal est fermé, les personnels ayant été soit tués par l'éruption, dans l'exercice de leurs fonctions, soit licenciés pour motif économique.



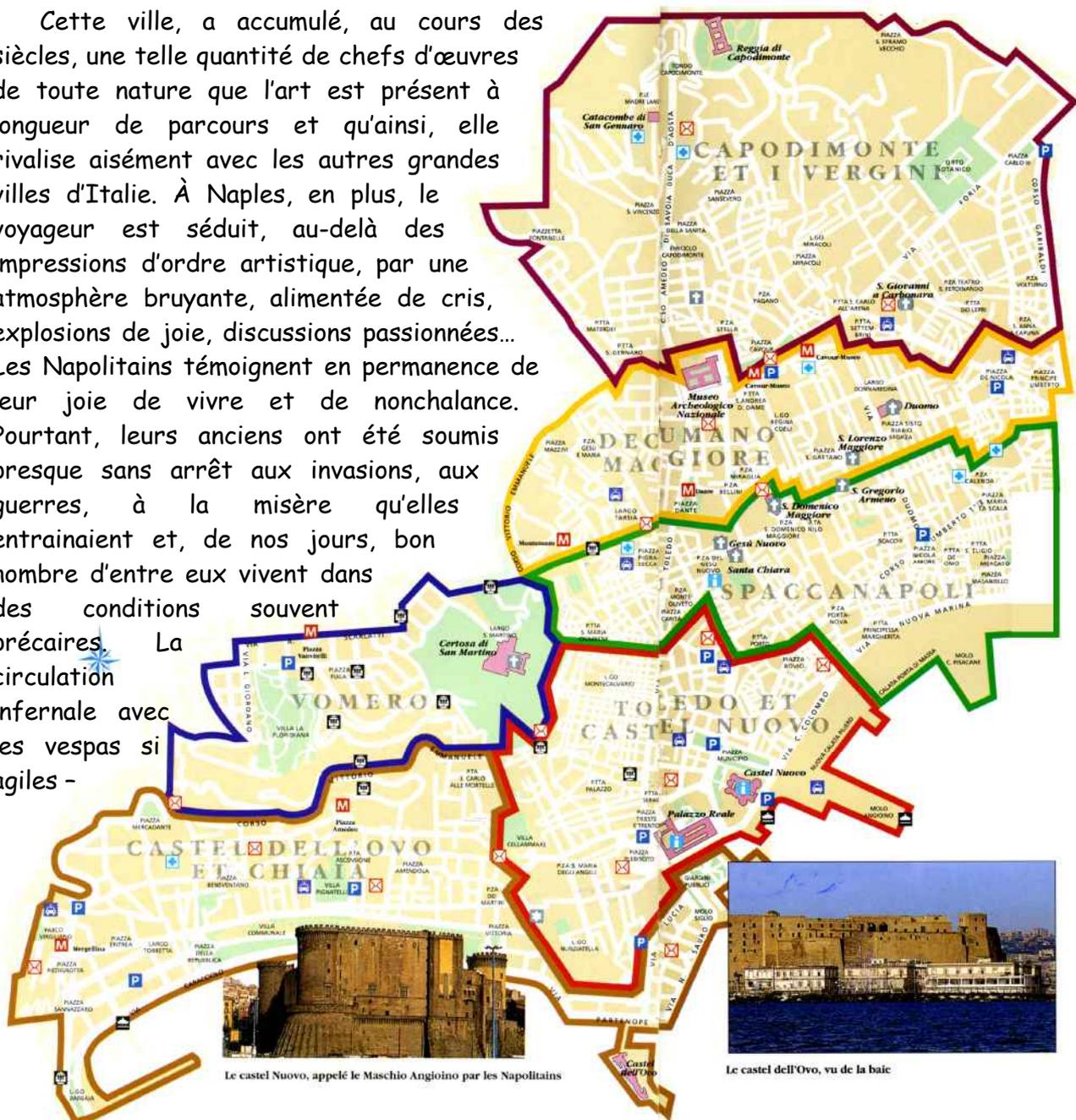
# NAPLES...DANS SES QUARTIERS

Et maintenant entrons dans le vif pour *notre visite de Naples*.

Votre guide a pensé utile de présenter Naples dans ses quartiers (schéma ci-dessous) pour mieux décrire chacun d'eux et présenter les sites et monuments les plus remarquables. Ce serait bien de constituer de petits groupes, par affinités et, comme certains d'entre vous ont déjà visité Naples, ils pourraient se révéler de bons guides bénévoles.

C'est le Guide Michelin « *Italie du sud* » qui a été utilisé principalement dans ce livret, en particulier pour le plan de la ville à la page 15. Certains renseignements ont été recueillis dans le guide « *Naples et la Côte Amalfitaine de Hachette*. »

Cette ville, a accumulé, au cours des siècles, une telle quantité de chefs d'œuvres de toute nature que l'art est présent à longueur de parcours et qu'ainsi, elle rivalise aisément avec les autres grandes villes d'Italie. À Naples, en plus, le voyageur est séduit, au-delà des impressions d'ordre artistique, par une atmosphère bruyante, alimentée de cris, explosions de joie, discussions passionnées... Les Napolitains témoignent en permanence de leur joie de vivre et de nonchalance. Pourtant, leurs anciens ont été soumis presque sans arrêt aux invasions, aux guerres, à la misère qu'elles entraînaient et, de nos jours, bon nombre d'entre eux vivent dans des conditions souvent précaires. La circulation infernale avec les vespas si agiles -



Le castel Nuovo, appelé le Maschio Angioino par les Napolitains

Le castel dell'Ovo, vu de la baie

faites attention en traversant, s'il vous plait ! - contribue en plus à bien aggraver le chahut. On saisira la différence avec Florence - certains en ont le souvenir - où l'on visite en toute tranquillité un musée permanent dans un périmètre restreint ...

A la fin du livret, comme à l'habitude, vous trouverez des indications sur les heures d'ouverture et de fermeture des sites et, éventuellement sur les prix d'entrée. Il y a aussi des indications sur les métros, les bus, les funiculaires, la police, les distances...

Sur le plan, vous trouvez, verticalement, la *Via Toledo*, et ses grandes *piazze*. Elle débute vers le *Palazzo Reale* et monte presque au *Museo Archeologico*, soit environ 1200 m, c'est-à-dire à Nice : Promenade des Anglais à Libération.

À l'est de cette rue Toledo, artère essentielle, le *centre antique SPACCANAPOLI* (littéralement « fendre Naples »), construit sur les anciennes rues gréco-romaines, les *Vie Antacaglia, Cardinali et Biagio dei Librei* et leurs transversales. On nomme ces rues les *Decumani*. Et, très au nord, après le *Museo archeologico nazionale*, c'est *CAPODIMONTE*, en dehors du plan, mais qui est cité pour son très beau musée, qui n'a pas toutefois la richesse des grands musées européens.

Au sud de Spaccanapoli, à hauteur de la *Piazza della Carita*, c'est *TOLEDO et CASTELNUOVO*, le *CENTRO MONUMENTALE*, organisé autour du *Palazzo Reale* (Palais Royal). À côté, vers l'est, nous longeons le port : *Castel Nuovo*, les docks et jusqu'au *Corso Giuseppe Garibaldi* (c'est notre niçois !), parallèle à la *Via Toledo*, sur la droite du plan, juste devant la Gare Principale.

Il reste d'autres quartiers. Et vous allez glisser côté ouest de la via Toledo, il y a le coin espagnol, *Quartieri Spagnoli*, pittoresque. Idem plus haut du côté de *Montesanto*. Filons à l'ouest, c'est le quartier *VOMERO*, un endroit chic, avec la très belle *Certosa di San Martino*, au sommet de la colline. En dessous, vous trouvez *MARGELLINA* et *RIVIERA CHIAIA*, un beau quartier de bord de mer et un port de pêche et une longue promenade...de près de deux kilomètres.

Voilà ! On reprend : **SPACCANAPOLI, CAPODIMONTE, CENTRO MONUMENTALE, VOMERO, MARGELLINA et RIVIERA CHIAIA**



## ***SPACCANAPOLI (plan D1, E1 et F1)***

Le cœur de Naples du temps des grecs et des romains, avec trois rues parallèles est-ouest (les *Decumani*) coupées par trois *cardines* nord-sud : les *vie Cardinali, Tribunali, Anticaglia* ; ces *Decumani* subsistent. Ce quartier *Spaccanapoli* est des plus animés par ses boutiques, magasins, artisanat d'art. Il y a, tous près de la *Piazza San Domenico*, une université et aussi un foisonnement de places et d'églises. Enfin, le quartier est un véritable musée en plein air.

### ***Église Santa Chiara \*\*\****

*En plein milieu du plan* : église dominicaine avec ses deux couvents des Clarisses et des Frères mineurs. Elle fut édifiée en tuf jaune entre 1310 et 1328, à la gloire de la dynastie angevine et contient des tombeaux de cette famille. Un beau campanile, un pavement de marbre dans l'église. Le cloître est carrelé. Soixante-douze piliers encadrent un grand et beau jardin.

### ***Piazza et Église San Domenico Maggiore \*\****

À 300 m environ, au dessus, un peu à droite. La place a été construite sous la Renaissance et les souverains aragonais, par la suite, y intégrèrent en 1238 l'église San Domenico et son monastère dominicain. Le tout fut agrémenté de bâtiments tous différents et luxueux. ATTENTION, DÉBUT 2008, L'ÉGLISE ÉTAIT ENCORE EN RÉFECTION.

### ***San Lorenzo Maggiore \*\****

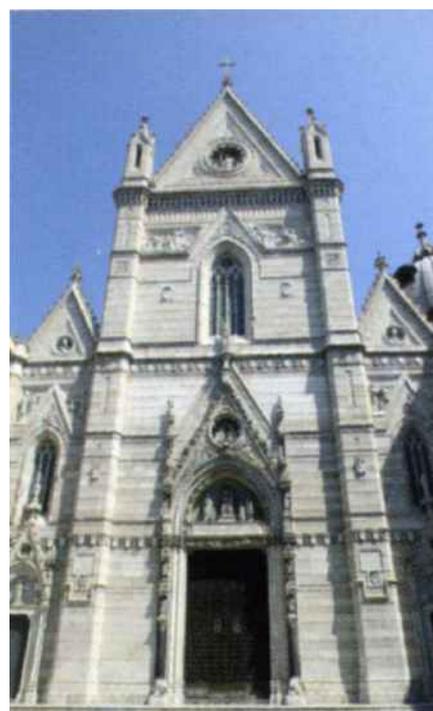
*Au milieu de la partie supérieure du plan* : 1270 par Charles 1<sup>er</sup> d'Anjou en gothique avec un beau monastère et son cloître. Des tombeaux. Par-dessous, dans le temps, c'était tout grec et romain.

### ***Museo Archeologico Nazionale \*\*\****

*En haut du plan* : un des plus magnifiques musées d'archéologie du monde. Essayez d'y consacrer un moment. En restauration constante. Il contient, pour des raisons de protection des objets rares et précieux, tout ce que l'on a pu trouver à Pompéi, à Herculaneum ou sur les autres sites détruits par l'éruption du Vésuve ou autres destructions d'origine volcanique. En plus d'autres pièces archéologiques d'origines diverses sur la péninsule italienne. À ne pas rater : la belle maquette de Pompéi.

### ***Duomo \*\*\****

À moins de 1000 m à droite : c'est la cathédrale : construite fin XIII<sup>ème</sup>, début XIV<sup>ème</sup> pour Charles 1<sup>er</sup> d'Anjou. Elle se superpose à des constructions anciennes (dès 450). La crypte du *Succorpo* abrite les reliques de *San Gennaro*,



Saint Patron de Naples. Le 1<sup>er</sup> dimanche de mai et le 19 septembre, le sang du Saint, enfermé dans deux ampoules (pas le Saint, mais son sang !) se liquéfie et ce, depuis le XIV<sup>ème</sup>. C'est un miracle, bien entendu ; mais s'il ne se produit pas, une catastrophe est imminente. Espérons qu'il se produira le 3 mai 2008, jour de notre arrivée ; sinon, ils vont dire que c'est de notre faute !!!



## Piazza Bellini \*\*

500 m au dessous du musée : sympathique. Sur cette piazza, on va trouver des pizzas et aussi de beaux monuments. En plus, des vestiges de murailles grecques.

## Via Tribunali\*

Légèrement en dessous de la Piazza Bellini et partez à droite : les petites rues environnantes sont bien agréables. Pas à pas dit un guide. C'est fort plaisant ! Des artisans sculptent, en particulier des crèches (il est dit plus haut, au chapitre « Vomero » dans la « Certosa », que les crèches sont une spécialité de Naples. On va me gâter les petits enfants, s'il vous plait).

## **CAPODIMONTE ET I VERGINI**

C'est le dernier développement de la ville autorisé au nord au XVII<sup>ème</sup> siècle et commencé surtout au début du XIX<sup>ème</sup>, avec une avenue dans le prolongement de la Via Toledo. Quartier de faubourgs à cette époque (la Sanità, les Vergini, la Fontenelle). Hélas, l'urbanisme de notre temps, ou plutôt le non-urbanisme, a construit dans cette partie de quartier des immeubles d'un goût médiocre.

### ***Museo Nazionale et Parc de Capodimonte \*\****

Œuvre de Charles III d'Anjou en 1738. C'est un grand musée, sur le plan européen avec des œuvres napolitaines (collection Farnèse, collection Borgia, porcelaines, armes). De beaux appartements royaux et un parc.

## ***CENTRO MONUMENTALE (plan D2, E2 et F2)***

En bord de mer, ce quartier est le centre administratif, commercial et même portuaire de Naples.

### ***le Castel Nuovo\*\****

où aborde le bateau, domine. Commencé en 1279 : 5 tours cylindriques imposantes, et, entre deux, un impressionnant arc de triomphe « renaissance ».

### ***le Palazzo Reale \*\*\****



Jeune voisin du Castel Nuovo, lui aussi au bord de l'eau, c'est un palais royal, commencé en 1600 à l'initiative du vice-roi **Fernandez Ruiz de Castro**, par **Domenico Fontana**, terminé en 1843 par **Gaetano Genovese**. Il abrite l'excellente **Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III**, le **Teatrino di Corte** (théâtre de la Cour) de 1768, décoré de sculptures...de papier mâché, la **cappella Palatina** et son maître-autel, des jardins...

### ***Caffè Gambrinus \*\****

Trouvez-le au bout de la Via Chiaia, pas loin du Palazzo. Datant de 1860, très chic, décoration « belle époque ». Il sera honoré de la visite des BabiRandonneurs, un club parmi les plus huppés de Nice (manque de modestie, mais justifié !)

## ***Galleria Umberto I \*\****

En poursuivant au nord, nous y déambulerons, toujours avec distinction, sous le lumineux toit de fer et de verre, sur un pavement élégant à motifs de marbre.

## ***Teatro San Carlo \*\****

Il est à la sortie droite de la Galleria. Un des plus réputés théâtres d'opéras du monde. Créé en 1737. La première de Lucia de Lammermoor de Donizetti, c'est le San Carlo. La meilleure école de danse d'Italie.



## ***Via Toledo \*\*\****

Elle débute à la sortie gauche de la Galleria (le guide espère que vous n'êtes pas paumés). C'est un vice-roi espagnol, ***Don Pedro de Tolède***, qui a donné son nom à la rue et a ordonné son aménagement en 1536. Paradis du shopping pour tous. La mode et tout et tout... Chez ***Gay Odin***, de succulents ***chocolats maison*** et chez ***Pintauro***, des ***sfogliatelle*** (mille-feuilles fourrés de ... ?)

## ***Quartieri Spagnoli \*\****

De l'autre côté de la Via Toledo, ce carré géométrique de rues serrées, du XVIIème, construit pour accueillir les soldats espagnols au service des vice-rois. Bien peuplé et mal famé. La méfiance s'impose.

## ***VOMERO***

Quartier situé sur les hauteurs, à l'ouest. Créé en 1885, il devint rapidement célèbre pour la beauté de son cadre et la qualité de son climat, avant de subir un développement immobilier anarchique, surtout depuis 1945. Mais subsistent des zones préservées intéressantes. Ainsi, au sommet de la colline, se dresse la...

## ***Certosa di San Martino \*\*\****

Très séduisante chartreuse, en limite ouest du plan. Très recommandée, cette chartreuse, commencée en 1325 par le Duc de Calabre. Toujours perfectionnée, de plus en plus richement décorée, elle abrite depuis 1866 un musée consacré à l'art et à l'histoire de Naples. Il contient une salle, exposant des crèches, les ***Presepì***, spécialités de Naples très anciennes : il est peut-être possible d'acheter des reproductions. Visitez encore, dans la chartreuse, le ***Quarto del Priore\****, c'est-à-dire, la résidence du prieur, qui jouit d'une vue imprenable sur la ville. Et aussi, le ***Chiostro Grande\****, le cloître aux 64 colonnes de marbre.

## ***Museo Nazionale della Ceramica à la Villa Floridiana \*\****

En bas de Voméro : 6000 pièces. C'est encore une spécialité de Naples. Un beau jardin, en plus !

## ***Funiculaires***

En haut, au dessous de la Via Scarlatti et de la Via Cimarosa. En bas, dans le Parco Margherita. L'autre funiculaire aboutit sur la grande Via Toledo (plan II). Chantez donc « *Funiculi, funicula, a aaaaaaaa* (crescendo !), *funiculi, funicula* (c'est à ce moment là que l'on entend les grands ténors du Babi)



## ***Via Scarlatti \*\****

Au début des funiculaires, elle est bien agréable, sans voitures, lèche-vitrine garanti.

## ***MARGELLINA ET RIVIERA CHIAIA***

En dessous de *Villa Fioridiana*, c'est le bord de mer, habité dès le XVIème siècle et qui s'est développé de chaque côté de la *Riviera Chiaia*, parallèle au rivage. Le tourisme de Naples y est né, vers la fin du 18ème et, peu à peu, le quartier est devenu résidentiel et le favori de la bourgeoisie. Le passé, c'est le *Castel dell'Ovo*, (hors du plan à droite) du 1er° siècle après J.C. sur un promontoire, en extrémité est. Pas nécessaire de le visiter.

## ***Lungomare \*\****

Très longue avenue - 2 km - de bord de mer (*Via Carraciolo*), très plaisante, bordée en grande partie par un parc *Comunale*.

## ***Villa Comunale \*\****

Juste au dessus. Dans ce beau et grand parc, créé en 1690 : des pins, des araucarias, des palmiers, des eucalyptus. Une villa dite *Comunale*, qui sera construite en 1781. Il y a un aquarium

## ***Mergellina \*\****

C'est le pittoresque quartier des pêcheurs. Nombreux cafés, glaces, capuccini !!

**CHUT :** *on va parler de la Camorra. Mais gardez pour vous ces informations et déchirez la page au retour à Nice.*

On reprend le texte en police (si l'on peut dire !) plus normale, mais encore de la discrétion, svp.

La **Camorra** est moins connue que la **Mafia (Cosa Nostra)**, qui sévit en Sicile, mais elle n'en est pas moins redoutable.

Il y avait, près du **Palazzo Reale**, vers 1900, une maison de jeu qui portait ce nom, peut-être issu du terme **morra**, jeu de hasard, à base de gestes de la main (nous connaissons bien cette **morra** et l'on pourrait y jouer dans le car !). L'activité criminelle de la Camorra est l'extorsion de fonds et elle semble indestructible. Des coups très durs lui sont régulièrement portés par les autorités, mais les circonstances économiques et politiques défavorables aux bons citoyens, laissent à cette criminelle confrérie les coudées franches et l'aident à renaître de ses cendres.

Il y a 7000 affiliés en une centaine de clans, mais cette organisation se crée et se défait en permanence et à toute vitesse, de sorte qu'en tenir le tableau précis est une tâche à peu près impossible. Elle est d'origine urbaine - la Mafia est plus rurale, différence essentielle - et présente dans tous les quartiers, riches ou misérables. Elle nomme de jeunes chefs, qui enrôlent des petits enfants (« **babi killers**»), chargés de petites ventes de drogue au détail. C'est un exemple basique.

10000 tonnes de tabac par an, entrés clandestinement, plus le trafic de drogue, plus, bien entendu, l'usure, les rackets, la prostitution, les lotos populaires et encore le trafic d'armes. Ajoutons la récente et l'incroyable exploitation du ramassage et de l'entreposage des ordures ménagères : affaire non résolue à ce jour. Le grand art, comme le pratique aussi Cosa Nostra, c'est de créer de solides relations avec un grand nombre de responsables politiques et de détourner les deniers publics.

On voit peu de camoristes, encore que certains, appelés « **guappo** » se coiffent volontiers d'un chapeau bien voyant et exhibent des lunettes noires, façon Rayban et des chevalières en or de bonne dimension, mais vous trouverez beaucoup de vendeurs scandant le soir « **sigarette, sigarette** », pour attirer le chaland. Même les grand-mères, qui tchatchent devant leur porte, rentreront, à première demande, dans le couloir pour puiser des paquets cachés dans un grand couffin derrière la porte. On en passe...et des meilleures !

***On compte à peu près 250 morts par an.***



## *Un paradis...LA COTE AMALFITAINE*

Les villages suspendus au dessus d'une mer transparente, le long d'une route étroite, des villas paradisiaques, des ports de pêche au fond de petites baies, des tours sarrasines, la végétation luxuriante aux essences multiples de notre Méditerranée, font de cette côte une des plus belles du monde. C'est un parcours unique sur près de soixante kilomètres, en partant de notre hôtel jusqu'à Salerno. L'érosion des massifs calcaires de Lattari et d'autres plus à l'est est la cause de ces effondrements et de ces reliefs fantastiques, découpés à l'extrême, avec des ponts vertigineux sur la mer. Voyageurs Babi : vertige garanti !

### *La presqu'île de Sorrente*

s'étend sur 15 km environ au début de cette côte acrobatique.

#### *Sorrente\*\**

est le chef lieu, avec 18000 habitants résidents permanents. C'est une villégiature de grande classe avec la fréquentation que vous devinez. Nous pourrons sortir le soir et ce sera le bonheur, sur la *Piazza Tasso* (le poète *Le Tasse* né dans la ville) avec des cafés chics. Il y a un quartier ancien avec des traces grecques et le *Duomo* est ouvert jusqu'à 19 h 30.

Notre résidence à *Sant' Agata Sui Due Golfi* est au dessus de la ville et l'on peut la quitter vers l'est pour prendre la route S 145, ou bien nous pouvons redescendre sur Sorrente, prendre au sud la même S 145 qui contourne la presqu'île : un choix à déterminer. La S 145 devient peu après la S 163, aussi étroite, au carrefour de *Colle di San Pietro*.

#### *Positano \*\**

une ancienne cité de marin, bâtie sur la verticale. Jadis fréquenté par des artistes et intellectuels (Picasso, Cocteau, l'américain Steinbeck (l'auteur des « Raisins de la colère »), Alfredo Moravia, Rudolf Nouriev et aussi les habitués de la « Dolce Vita »). Un peu plus loin, le village de *Praiano*, avec ses maisons d'aspect mauresque. En continuant, on trouve la *Torre Asciola* (tour sarrasine) et la délicieuse *Marina di Praia*, que l'on gagne par un petit cheminement.

#### *Amalfi\*\*\**

Cinq ou six kilomètres et l'on arrive à de hautes maisons blanches de style espagnol et vue féérique ! Un centre historique et son *Duomo Sant' Andrea\**, orientalisé.

Pourquoi orientalisé ? Parce qu'Amalfi a été et reste la plus ancienne république d'Italie, créée en 840. Son apogée, c'est le 11<sup>ème</sup> siècle. Les marins ont alors promulgué les *Tables Amalfitaines*, le plus ancien Code maritime du monde pour régler la navigation en Méditerranée. Le commerce régulier d'Amalfi était principalement tourné vers Constantinople, porte de l'Orient, d'où le style de la Cathédrale. Un *arsenal* mettait à la mer des galères, jusqu'à 120 rameurs, les plus gros navires de l'époque. Amalfi participa

grandement au transport des Croisés. On imagine aisément la puissance de ce port !  
*Vietri sul Mare* \*\* est renommé pour la belle vue et son artisanat de la céramique.

### *Salerno* \*

Ancienne Principauté lombarde, commerçante, universitaire, avec École de Médecine, ouverte aux femmes. Un temps concurrente de Naples, elle perd de son importance par rapport à sa rivale. En septembre 1943, l'armée américaine débarque tout à côté pour libérer l'Italie



## *Tout de même... UN PETIT PEU D'HISTOIRE*

*C'est ennuyeux, c'est confus, c'est long, mais enfin...ces lignes nous aideront à comprendre Naples et cette région de la Campanie*

Les fondateurs, 700 avant JC : des grecs, fondateurs de la ville de *Parthénope* (nom d'une sirène), qui devint ensuite *Néapolis* (d'où Naples, je vous le souffle !), tout à côté, après des batailles avec les *Samnites*, d'autres grecs.

Les Néapoliens s'allièrent, par précaution, avec les déjà puissants *Romains*, et ainsi *Hannibal*, le Carthaginois que vous connaissez, celui qui emmenait des éléphants dans la neige, fut battu en essayant de conquérir la ville, devenue un centre commercial et agricole prospère. Aussi, les Romains, qui n'aidaient pas les gens pour rien, font de Néapolis en 326 (toujours avant JC) une colonie Romaine commandée par le consul *Quinto Publio Filone*.

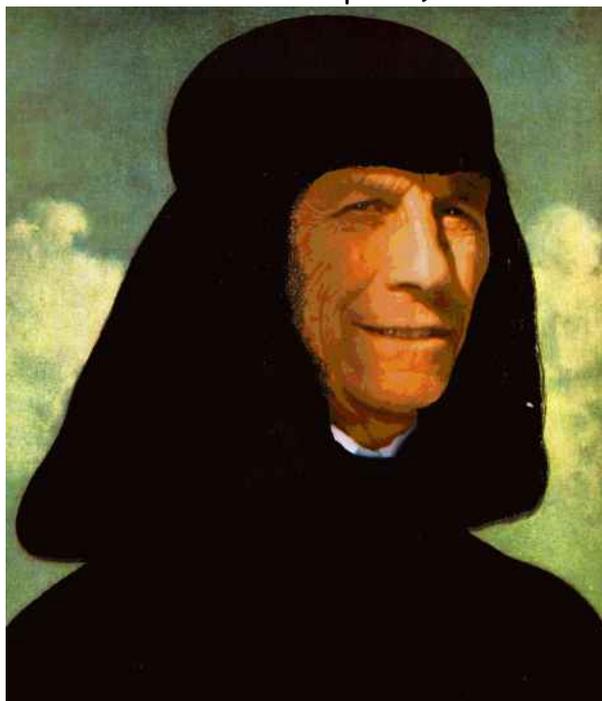
Avec les Romains, on était parti pour longtemps... En tout cas jusqu'à l'arrivée des *Goths*, auxquels l'Empereur Justinien essaya en vain de s'opposer (mettez les goths en mémoire dans votre ordinateur, car ces pourris, nous les retrouvons chaque année !). Là, j'ai oublié de vous dire que l'on est passé à plus de 500 après Jésus-Christ. *L'empereur byzantin* (je ne sais pas son nom) chassa les Goths et puis, comme il avait beaucoup à faire de partout, il nomma un duc à Naples et le duché de ce duc (ou le duc de ce duché, c'est pareil) devint autonome !

Naples eut des ducs et des évêques si clairvoyants que la ville résista aux *Lombards*, aux *Francs*, aux *Sarrazins* (qui firent goûter aux Napolitains leurs crêpes, avant l'invention de la pizza). Mais vers 1135, les *Normands* s'installèrent, après avoir

fondé le *Royaume de Sicile*, capitale *Palerme*. En 1224, *Frédéric II*, empereur des *Deux-Siciles*, fonda l'Université, la deuxième de la péninsule !

On voit alors succéder à Naples les *Souabes*, les *Angevins*, les *Aragonais*, les *Espagnols*.

Naples, aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles, devient une des capitales culturelles de l'Europe avec d'importants philosophes comme *Telesio*, *Campanella* ou *Maurizio Quessada* (page suivante), des écrivains comme *Gian Battista Marino*, ou encore des artistes comme le grand *Caravage* ou l'illustre *Tonino Toesca* (ci-contre).



Naples est devenue une des grandes villes d'Europe et, à partir de maintenant, je vais écrire au présent de l'indicatif, c'est mieux ! La ville est surpeuplée, le régime des Espagnols, tyrannique, si bien qu'en 1647 éclate une révolte conduite par le légendaire **Masaniello**. La République est déclarée et les napolitains en appellent à la France pour les soutenir (Louis XIV n'a que 9 ans, sa mère **Anne d'Autriche** est la régente, c'est le cardinal **Mazarin** qui tient la barre !). Les Espagnols répriment l'insurrection, rejettent les Français à la mer.



Et puis, en 1656, **la peste !!!** Elle tue 150000 napolitains et, à la suite d'une longue et très sombre période, Naples est devenue le royaume de **Ferdinand**, un **Bourbon** espagnol.

En 1799, les Français arrivent pour exporter leur révolution. Ils installent, sans toutefois la reconnaître, une République, mais les Napolitains ne veulent pas d'eux. La répression est dure, voire atroce, contre les rebelles, les **Lazzari**, appuyés par la flotte anglaise et commandés par un cardinal laïc, **Fabrizio Ruffo**. La guerre est longue et cruelle, sous le commandement français de **Joseph Bonaparte**, puis de **Joachim Murat**

En 1815 enfin, Napoléon chassé, **Ferdinand** revient au pouvoir, les Bourbons, malgré des révoltes, se maintiennent, jusqu'en 1860.

En cette année là, qui arrive à Naples, le 7 de Septembre ? **Le Nissart Garibaldi** (on chante tous « **Nissa la belle** » !!). Garibaldi s'empare, avec les « 1000 », du **Royaume des Deux Siciles**. Et puis, **l'unité Italienne** se constitue, difficilement, sous l'impulsion géniale du grand **Cavour**, avec le Royaume d'Italie, capitale Turin, puis Rome en 1870.

Naples s'appauvrit, perdant ses avantages commerciaux. L'agriculture de la région dépérit. De grandes chamalleries commencent et voici que se crée, doucement, la **Camorra**, toujours vivante et...prospère.

La suite, nous en avons été témoins, nous Niçois pour certains, ou en tous cas nos parents, c'est **Mussolini** en 1922, la fin de la guerre en 1945, **la proclamation de la République en 1946...**

**C'est fini. Merci de votre attention.**

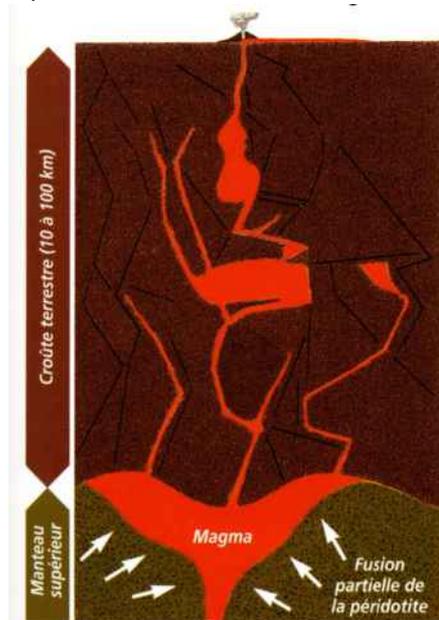
# LE PETIT GUIDE DES VOLCANS...

...ou une tentative de résumé d'une plaquette bien illustrée qui circulera dans le bus.

## Un volcan est :

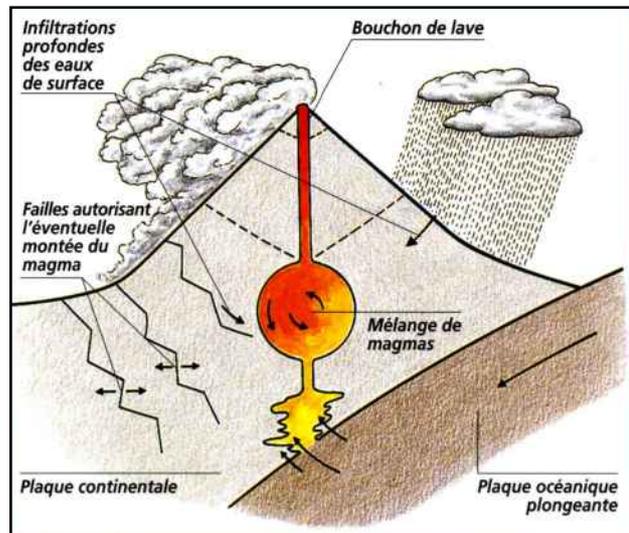
Un **cône**, issu de produits d'éruptions, avec un trou en haut, avec au dessous, **des fissures et des réservoirs** à 30 à 40 km de profondeur et dont la source est **le magma**, de la roche en fusion à 1000 degrés, à 70 à 120 km

Ce magma peut remonter par les fissures, se loger dans les réservoirs et surtout jaillir par le trou. S'il sort mollement, on a affaire à un volcan effusif (**volcan rouge**), mais s'il sort brutalement, le volcan sera explosif, comme le Vésuve (**volcan gris**). C'est le degré de viscosité (teneur en silice, SiO<sub>2</sub>, de 900 à 1200 degrés en température) qui est déterminant.



## Qu'est-ce-que l'on trouve dans ce magma ?

- **des gaz** : dioxyde de carbone, CO<sub>2</sub>, qui ne sent pas, hydrogène sulfureux, H<sub>2</sub>S, qui sent l'œuf pourri et plein d'autres gaz, affreux !
- **des fumerolles**, vapeurs d'eau acides associées à des cristaux (**or**, soufre, mercure, hématite, arséniates, chlorates). **Pour l'or, à l'éruption, filez vite, vous reviendrez quand ce sera fini.**
- **des sulfatares**, bien pour le thermalisme. **Là c'est pareil, vous reviendrez après.**
- **des poussières et caillasses** de toutes tailles. En haut restent les **pyroclastites**. En bas les **téphras**. Il y a aussi des projections de pierre ponce, quant l'éruption résulte d'un bouchon qui a sauté, façon bouchon de champagne. C'était le cas du Vésuve en 79.
- **des coulées de lave**



## Il y a bien des formes de volcans

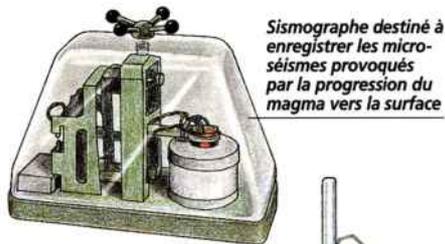
- Les aériens en cône (Vésuve), en aiguille, en dôme (comme en Auvergne).
- Des cratères au niveau d'un plateau (le merveilleux Lac Pavin en Auvergne).
- Dans le Cantal, de très larges dépressions qui sont la résultante de nombreuses éruptions.
- Et puis des édifices sous-marins.

## ***Des chiffres :***

1511 volcans en activité depuis 10000 ans. 414 éruptions, qui ont fait 300000 victimes.

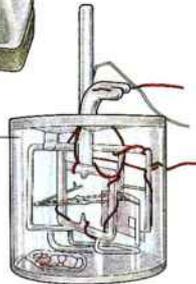
Altitude maxi : ***le Mauna Loa (Hawaï)*** : 4200 mètres.

## ***Comment prévoir :***



*Sismographe destiné à enregistrer les micro-séismes provoqués par la progression du magma vers la surface*

*Inclinomètre à pendule. Cet appareil mesure les variations de l'angle que fait le sol sur lequel il est posé, avec le plan horizontal. Cet angle variant si le volcan gonfle*



Dès 1800, des observatoires sont édifiés dans les cratères ou sur les flancs, où les ***vulcanologues*** attendent les signes avant-coureurs : augmentation des températures en zone de fumerolles, modification de la chimie des eaux qui sourdent au pied du volcan (***si vous allez boire à la source fraîche du volcan et que d'un seul coup elle devient tiède, partez... d'un bon pas***). Et puis, il y a les sismographes qui enregistrent la progression du magma, les vibrations (le ***trémor***). On observe les gaz et la surface du cratère peut brusquement varier.

***Mes chers Babi : soyons sur nos gardes.***



# *VADEMECUM POUR NAPLES...*

## ***Offices de tourisme (www.inaples.it)***

Piazza del Gesù Nuovo (au-dessus de l'Eglise Santa Chiara)

Via San Carlo, 9 (à côté du Teatro San Carlo)

## ***Téléphoner :***

France vers Italie : 00 39 + le numéro

Italie vers France : 00 33 + le numéro sans le zéro.

## ***Circuler en ville :***

***Ne tentez pas le diable.*** À Naples, les pickpockets sont d'une grande habileté : éviter d'exhiber vos bijoux de valeur (ou qui le paraîtraient). Portez des vêtements avec poches pour y mettre discrètement votre argent. Faites une photocopie de vos papiers et ne vous promenez pas avec votre fortune sur vous. Vous profiterez ainsi sereinement de Naples.

## ***En cas de pépin :***

***Police-secours : 113 (en urgence absolue).***

***Carabinieri : 112***

***Samu : 118***

***Cartes bancaires :*** le numéro international pour signaler le vol ou la perte de votre carte bancaire vous est indiqué par votre banque. Notez-le, mais pas dans la pochette ou le portefeuille qui contiennent la carte. Idem, bien entendu avec le code secret. Vous avez 24 h pour signaler le vol ou la perte. Pour le vol, Il faut porter plainte auprès des carabinieri.

## ***Se déplacer :***

Quelques références niçoises pour apprécier les distances mentionnées dans ce guide : si vous partez de la fontaine de la place Masséna, Nice Etoile est à 500 m, le pont Sncf à 1000 m, la Libération à 1500 m et le Stade du Ray à 2000 m

## ***Métro - Bus - Funiculaires :***

***Tickets Unico Napoli:*** permettent de prendre le bus, le tram, le funiculaire et le métro. : 1 € = 90 minutes - 3 € = 1 jour.

Non vendus à bord : voir marchands de journaux ou bureaux de tabac.

***Métro ligne 1 :*** du nord de la ville et du Voméro (Piazza Vanvitelli), au centre, Piazza Garibaldi, à gauche de la Gare Centrale

**Métro ligne 2** : de Pozzuoli (ouest de Naples) à Piazza Garibaldi et, un peu plus loin à Gianturco (d'ouest en est)

**Métro ligne 6** : de Mergellina à Piazza Amedeo (au dessous de Villa Floridiana puis Lungomare (Piazza Municipio)

**Funiculaires** : pour rejoindre le Vomero voir sur la carte : il y en a 4.

## **Monuments et musées :**

L'accès est très souvent gratuit pour les plus de 65 ans. N'oubliez pas de vérifier à l'entrée.

**Eglise Santa Chiara \*\*\*** : 9 h 30 à 17 h 30, 4 €

**Eglise San Domenico Maggiore \*\*** : était fermée pour restauration en 2008 ; en principe, visite libre.

**Museo Archeologico Nazionale \*\*\*** : 9 h à 19 h 30, 6,50 €, fermé le mardi

**Museo Nazionale et parc de Capodimonte \*\*** : c'est aussi loin qu'une rando de Jacky. 8 h 30 à 19 h 30, 7,50 €.

**San Lorenzo Maggiore \*\*** : l'entrée est libre, mais, dans le cloître commence le parcours des fouilles du quartier gréco-romain : 10 h à 17 h, 4 €.

**Duomo \*\*\*** : 9 h 30 à 18 h 30, 5,50 €.

**Castel Nuovo \*\*** : 9 h à 19 h, 5 €

**Teatro San Carlo\*\*** : visite guidée uniquement, 14 h à 16 h, 5 €

**Palazzo Reale:\*\*** : toute la journée, 4 €.

**Certosa di San Martino et Castel Sant' Elmo \*\*** : accès par le funiculaire Montecentrale (départ via Toledo) 6 €.

**Museo Nazionale della Ceramica à la Villa Floridiana \*\*** : fermé mardi matin, 2,50 €.

**Villa comunale \*\*** : avec l'aquarium, toute la journée, 1,50 €.

## **...on fait les magasins ?**

**Comment payer ?** En général les cartes sont admises. Exigez un ticket pour chaque paiement, même un café car les hommes de la **Guardia Finanza** rodent et dressent des amendes, à vous et au magasin.

**Les beaux magasins** : à peu près partout.

**Les grands magasins** : **La Rinascente** ; 343, via Toledo, de 10 h à 20 h - **Coin** : 88/100, Via Scarlatti, de 10 h à 13 30 h et 16 30 à 18 30 h.

**L'artisanat** : en général, dans le Centre historique : **les crèches** : Via San Gregorio Arméno - **la bijouterie** : Piazza Orifice et alentours, via San Benedetto Croche, Via San Biagio - **le travail du cuivre et le fer forgé** : Via Catalana - **les céramiques** : Bottega della ceramica et Giano Napoli, Via Carlà Poerio, 38 et 114, et 2 magasin, Via B. Croce, 12 et 38.

**La mode et les fringues** : le Guide a un petit livre, qui contient des adresses et il se fera un plaisir d'instruire les dames à ce sujet. Pour les messieurs, ils s'en remettront aux personnes du beau sexe...

Et ce livre a quelques adresses **pour déjeuner**, hors des pizzerias qui abondent.

**Vins, alcools et enoteca** : (en français : œnothèque, le terme concernant un endroit chic. Pour les fauchés, on dit **une cave**, où l'on trouve les mêmes produits ...moins bien emballés) : le guide a des adresses.

Voici un choix de vins de Campanie, qui ne le cèdent en rien aux autres vins italiens :

**Les blancs** : **le lacryma christi**, fort connu : jaune paille, parfum fin et délicat, sec, corsé, arrière goût un peu acidulé. **Le fiano di Avellino** : sec et élégant pour tous plats à base de poisson. **Le greco di tufo** : très ancien vignoble en Italie : crustacés, fritures et aussi excellent apéritif.

**Les rouges** : **le taurasi**, le meilleur de Campanie, sur les viandes rouges. **Le per' e palummo** (île d'Ischia) chaud, parfumé, fruité, velouté, sur viandes blanches ou rouges. **Le gragnano** : bien grenat, parfum de violette fanée, un peu pétillant, sur viandes blanches.

Pour **les bons produits, chocolats, gâteries diverses**, consultez encore le guide.

Voilà : C'est difficile d'être complet mais, mais **le petit livre est une bible** à votre disposition.

